

## **POUR HISSA**

### **Auteurs :**

Justine Bord  
Evandre Etilé  
Dorine Séru  
Miette Cuquemelle  
Alexandre Sauteron

Elèves en classe de cinquième, quatrième et troisième

Participants à un atelier d'écriture à la  
Médiathèque de Royère de Vassivière 23460

Accompagnement dans l'écriture : Rémy Tamalet

### **Synopsis :**

Moussa vient d'Afrique avec son fils. Il a fui son pays qui est en guerre. Il est accueilli dans un CADA (centre d'accueil pour demandeur d'asile) dans un petit village de Creuse... Il a fait une demande d'asile auprès de l'Etat français mais sa demande est rejetée. Il doit partir... Mais pour aller où ?

Concours Le goût des autres 2016/2017

**SEQ 1 INT.JOUR. HALL / CADA**

Le hall est étroit, un peu sombre. Les murs et le sol sont propres mais un peu dégradés.

Moussa, un jeune homme de 30 ans environ, descend d'un escalier et arrive dans le hall. Il est habillé simplement, jean et tee-shirt. Il a la peau noire. Il se dirige de façon énergique devant une rangée de boîtes aux lettres qui se trouvent dans le fond du hall.

Une fenêtre donne sur l'extérieur. On voit qu'il fait beau.

Moussa s'arrête devant les boîtes et avec une petite clé ouvre l'une d'elles. Il vérifie à l'intérieur s'il y a du courrier.

Non, il n'y en a pas. Il est visiblement déçu. Il referme la boîte aux lettres et revient sur ses pas.

**NOIR**

**SEQ 2 INT.JOUR. HALL / CADA**

Faïda, une femme de 50 ans environ, fait le ménage. Elle est habillée d'un pantalon en toile et d'une tunique par-dessus. Elle a la peau noire et porte un turban pour tenir ses cheveux. Elle chantonne en faisant son ménage.

Moussa, déboule des escaliers. Il est habillé comme dans la seq1. Il se dirige vers les boîtes aux lettres.

Par la fenêtre on voit que dehors il pleut.

Moussa ouvre la boîte aux lettres et fait une triste mine.

**FAIDA**

**Alors toujours pas reçu ?**

**MOUSSA**

**Toujours pas...**

**FAIDA**

**Ça viendra...**

Faïda continue son travail. Moussa remonte à l'étage avec moins de vivacité.

**NOIR**

**SEQ 3 INT. JOUR. HALL / CADA**

Moussa déboule des escaliers. Cette fois il est habillé d'une chemise avec des couleurs. Il se dirige vers les boîtes aux lettres.

Dehors, il fait beau.

Moussa ouvre la boîte aux lettres. Il est surpris.

**SEQ 3 BIS INT. JOUR. BOITE AUX LETTRES**

La caméra est dans la boîte aux lettres. On voit bien le visage de Moussa qui est surpris. Il plonge sa main dans la boîte et en sort une lettre. Il la regarde longuement. Il referme la boîte doucement.

**NOIR**

**SEQ 4 INT. JOUR. BUREAU DIRECTRICE DU CADA / CADA**

La pièce est étroite et meublée simplement. Des placards, des étagères, des colonnes de rangements, un bureau en bois des années 50.

Une femme de 40 ans, brune, cheveux longs, habillée en jean et chemisette se tient derrière le bureau. C'est la directrice. Devant elle, Moussa est assis sur une chaise. La directrice tient dans ses mains la lettre de Moussa et fini de la lire.

**DIRECTRICE**

**En conséquence de quoi nous sommes au regret de vous annoncer que votre demande de droit d'asile sur le sol français est rejetée. Vous avez une semaine pour vous présenter aux services compétents de votre lieu d'assignation...**

Elle s'arrête de lire, regarde Moussa.

**DIRECTRICE**

**Tu comprends ce que ça veut dire Moussa ?**

Moussa est perdu dans ses pensées mais il acquiesce quand-même.

**DIRECTRICE**

C'était ta deuxième demande... Elles ont toutes les deux été rejetées. Tu ne peux plus en faire une autre.

La directrice se lève et rejoint Moussa. Elle se baisse pour être à sa hauteur.

**LA DIRECTRICE**

Moussa, on va trouver une solution. Il y a toujours une solution.

Moussa lui sourit timidement.

**LA DIRECTRICE**

On va en parler à notre avocat, étudier ton dossier, tous les recours possibles.

**MOUSSA**

Merci... Merci.

Il se lève et prend la lettre que la directrice lui tend. Il sort du bureau.

La directrice reste silencieuse.

**SEQ 5 INT. JOUR. STUDIO MOUSSA / CADA**

Studio classique, petite entrée/couloir, kitchenette/salon. Un canapé déplié fait office de lit. Une table centrale prend presque tout l'espace. Un jeune garçon d'environ 7 ans y est installé. C'est Ibrahim. Il fait des dessins.

Moussa entre dans le studio et s'approche de son fils. Il lui sourit en lui caressant les cheveux.

**IBRAHIM**

(Dialecte. Sous-titré français)

Alors ?

**MOUSSA**

(Dialecte. Sous-titré français)

Alors quoi ?

**IBRAHIM**

Qu'est-ce qu'on fait ?

**MOUSSA**

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? On attend.

**IBRAHIM**

Et la lettre ?

**MOUSSA**

Quelle lettre ?

Ibrahim relève les yeux de ses dessins et regarde son père de façon insistante.

**IBRAHIM**

On doit partir ?

**MOUSSA**

Mais non, qu'est-ce que tu racontes ! Tout va bien... Ne t'occupe pas des histoires des grands. Joue mon fils. Tout va bien.

Moussa s'approche de la fenêtre et regarde le paysage dehors sous le soleil. On voit un petit village en contrebas au milieu d'une campagne qui est verte.

Puis Moussa regarde la caméra (il nous regarde).

**MOUSSA**

(Dans un français mal assuré avec un fort accent)  
Je m'appelle Moussa. Je viens d'Afrique. Je suis venu par la terre, le désert, la mer... Jusqu'ici. Chez vous. J'ai quitté mon pays avec mon fils...

**NOIR**

Un Flash-back commence.

**SEQ 6 INT. JOUR. SALLE D'ATTENTE / PALAIS DE JUSTICE / FLASH-BACK**

Une salle d'attente caractéristique d'un bâtiment administratif. Quelques chaises, une table basse et des revues.

Moussa et la directrice du CADA sont assis. Ils attendent, impatients. Ils sont seuls à attendre.

Un homme entre. Il est vêtu en costume.

**L'HOMME**

**Monsieur Moussa Ouédraogo !**

Moussa et la directrice regardent dans sa direction puis se lèvent et suivent l'homme. Ils sortent.

**SEQ 7 INT. JOUR. BUREAU DU JUGE / PALAIS DE JUSTICE / FLASH-BACK**

La pièce est assez grande, plutôt sombre. Un grand bureau est positionné au centre. Il est recouvert de papiers, de dossiers. Autour, contre les murs, il y a des étagères, des armoires remplies de dossiers administratifs.

**MOUSSA (off)**

... On a fait un long voyage pour arriver ici, très difficile, très dur. On est parti pour deux mois, avec la faim, la peur. Le voyage est très cher, on avait toutes les économies de la famille. Mes parents et mes beaux-parents sont restés. Ils sont vieux... Beaucoup comme nous sont morts. Tous dans le même camion, dans le même bateau... trop petit. On a beaucoup prié, toujours. Dieu nous a vus. Il nous a aidés... Mais pas tous...

Pendant qu'on entend Moussa, on le voit entrer dans le bureau du juge avec la directrice. Moussa tend la main au juge, spontanément, pour dire bonjour. Celui-ci, gêné, hésite, lui tend la sienne aussi. Il les invite à s'asseoir. Ils s'installent timidement sur des chaises devant le bureau.

Un homme, le greffier, est assis devant une machine à écrire dans un coin de la pièce. Il leur dit bonjour d'un signe de la tête.

**SEQ 8 INT. JOUR. BUREAU DU JUGE / PALAIS DE JUSTICE / FLASH-BACK**

Le greffier tape à la machine de façon très rapide. Il est concentré. Il regarde de temps en temps Moussa qui parle.

Moussa s'applique. Il parle lentement. Il est inquiet. La directrice l'encourage du regard.

**MOUSSA**

Au pays il n'y a plus de travail, c'est la misère, tout le monde meurt de faim, il n'y a pas d'eau, pas de nourriture. C'est à cause de la guerre,

tout est détruit. Ils viennent dans les villages, la nuit, ils enlèvent les enfants, les femmes. Ils tuent les hommes. Ils brûlent tout, ils violent les femmes et leur coupent la tête. Les enfants, ils les gardent prisonniers, ils leur donnent à manger, un lit et ils leur donnent des fusils. Ils leur montrent comment tirer, tuer. Nos enfants, leurs frères. Leurs familles. Ils grandissent avec la haine dans leur cœur. La haine dans les yeux, dans leurs âmes. La haine contre tout le monde. Ils sont perdus. Je prie pour eux. Dieu les pardonnera. Ce n'est pas leur faute... Ils sont des enfants !...

LE JUGE

Vous êtes venu avec votre fils... Et votre femme, qu'est-il arrivé ?...

SEQ 9 INT. JOUR. STUDIO MOUSSA / CADA (SUITE SEQ 5)

Ibrahim le fils de Moussa dessine assis à la table.

On voit ses dessins, étalés ici et là, qui représentent des scènes de guerre, de villages brûlés, de femmes et d'enfants morts. Pendant le dialogue de Moussa on voit les dessins.

MOUSSA (off)

Elle voulait partir depuis longtemps. C'est elle qui voulait venir ici, chez vous. Elle savait. Elle avait peur. Et je lui disais toujours « non ça arrivera pas, je suis là, je vous protège... » C'est elle qui a raison. Ils l'ont enlevée avec les autres femmes. J'ai rien fait, tout est allé vite. J'ai caché mon fils avec les autres. Ils tuaient tout le monde... On a couru longtemps, toute la nuit. On s'est caché dans un autre village mais ils nous ont chassés. Ils ont peur pour eux. On a encore couru...

On voit le dessin d'une femme noire, Hissa, la maman de Ibrahim. Elle a de grands yeux, une belle chevelure brune crépue, un visage souriant mais un corps ensanglanté, déchiqueté.

SEQ 10 INT. JOUR. BUREAU DU JUGE / PALAIS DE JUSTICE / FLASH-BACK  
(SUITE SEQ 8)

LE JUGE  
Et pourquoi la France ?

MOUSSA  
C'est ma femme qui avait raison. C'est pour elle que je suis venu. La France c'est le pays de l'espoir, du travail, de la liberté. Dans mon pays, avant la guerre il y a la misère, la pauvreté, pas de travail. Avec la guerre il y a la violence en plus, la mort, les enfants des combats... la France c'est le pays de la liberté, l'égalité, la fraternité... Elle sait ça. Elle avait raison et je ne l'ai pas écouté. C'est pour ça que je suis venu. C'est pour elle.

LE JUGE  
Bien... Vous savez que c'est votre deuxième demande d'asile. Vous avez été débouté de votre première demande faite l'année dernière. Vous savez ce que cela signifie pour vous ?

Moussa acquiesce.

LE JUGE  
Si cette deuxième demande est refusée à nouveau vous devrez partir... vous êtes au CADA d'Eymoutiers ?

La directrice acquiesce.

MOUSSA  
Je partirai du CADA

LE JUGE  
Pas seulement. Vous devrez repartir dans votre pays.

MOUSSA  
Mais comment ?

LE JUGE  
C'est la France qui vous reconduira. L'Etat français prend en charge votre retour.



MOUSSA

Mais il n'y a plus rien là-bas pour moi.

LE JUGE

Vous avez encore de la famille. Vous n'êtes pas seul.

MOUSSA

Et mon fils ? Je ne peux pas le ramener dans la guerre ! Il n'y a plus rien dans mon pays, plus d'école, plus de village. Il ne peut pas grandir là-bas.

LE JUGE

C'est la loi. C'est comme ça. Nous n'en sommes pas là. Votre directrice vous accompagnera et vous expliquera... Bien, nous en avons terminé... Bon courage Monsieur.

### Fin du flash-back

### SEQ 11 INT. JOUR. STUDIO MOUSSA / CADA (SUITE SEQ 5)

Moussa est devant la fenêtre et regarde dehors le paysage ensoleillé. Il regarde son fils qui continue de dessiner assis à la table.

NOIR

### SEQ 12 EXT. SOIR. RUE DE VILLAGE

C'est un petit village de campagne entouré par la nature, la forêt. La nuit tombe. Les rues du village sont désertes. Elles sont étroites et sombres.

Moussa marche seul. Il a l'air triste. Il tient dans sa main un sac plastique qui est rempli, on dirait des boîtes de conserves. On entend une sirène de voiture au loin (police ? Pompiers ?). Instinctivement, Moussa se cache. Il se tapit dans un renforcement dans une petite ruelle.

Le son de la sirène s'éloigne.

Moussa sort prudemment de sa cachette et reprend sa route.

**SEQ 13 EXT. SOIR. SENTIER DE FORÊT.**

Moussa marche lentement sur un petit sentier qui sort du village et s'enfonce dans la forêt. Il s'arrête un instant et sort de sa poche un petit téléphone portable. Il regarde un pavillon qui borde la route un peu plus loin. Il y a de la lumière à l'intérieur. Un joli jardin l'entoure avec des arbres, une balançoire pour enfant. Moussa prend le pavillon en photo avec son téléphone puis il reprend sa route.

**SEQ 14 EXT. SOIR. FORÊT / CABANES ABANDONNÉES**

Moussa marche sur le sentier au cœur de la forêt. C'est une forêt de grands pins. Tout est très sombre. Il se dirige vers des cabanes abandonnées. Des cabanes de fortune, en bois. Il rentre dans l'une d'elles.

**SEQ 15 INT. SOIR. CABANE ABANDONNÉE**

Moussa entre dans la cabane et retrouve Ibrahim, son fils, qui est assis dans un coin. Il est emmitouflé dans un sac de couchage. Sur le côté, un sac à dos, une petite valise. Sur une cagette retournée, un réchaud, une casserole et une petite lampe de camping qui les éclaire.

Moussa s'accroupit et sort des boîtes de conserve de son sac plastique.

**MOUSSA**  
**(Dialecte. Sous-titré français)**  
**Tu as faim ?**

Ibrahim fait non de la tête.

Moussa ouvre une boîte, met une cuillère dedans et la tend à son fils.

**MOUSSA**  
**Il faut que tu manges.**

Ibrahim fait encore non de la tête. Moussa n'insiste pas. Il pose la boîte et s'assoit à côté de lui. Il sort son téléphone et affiche la photo du pavillon qu'il a prise. Ibrahim le regarde faire. Moussa cherche un contact et envoie la photo à ce contact.

IBRAHIM  
(Dialecte. Sous-titré français)  
Tu l'envoie à oncle Majdi ?

MOUSSA  
Oui

IBRAHIM  
Pourquoi ?

MOUSSA  
Je lui dis que c'est là que nous vivons.

IBRAHIM  
Pourquoi tu mens ?

MOUSSA  
Je ne mens pas, je donne de l'espoir. Tu vois mon  
fils, l'espoir c'est très important. Avec l'espoir  
tu peux faire ce que tu veux. Quand tu as  
l'espoir, tout est possible.

IBRAHIM  
C'est quand même un mensonge. Et ils doivent bien  
savoir au pays que c'est pas vrai.

MOUSSA  
Pourquoi ils sauraient ? Tu es trop défaitiste. Il  
faut qu'ils croient, c'est mieux pour eux.

IBRAHIM  
Tu m'as menti pour la lettre. Tu crois que c'était  
mieux pour moi. Regarde où on est !

L'écran du téléphone portable s'éteint subitement.

MOUSSA  
Plus de batterie.

Ibrahim hausse les épaules.

Moussa range le portable. Il sourit à son fils. Il lui tend  
encore la boîte de conserve. Ibrahim refuse encore et lui tourne  
le dos. Moussa en est triste.

**SEQ 16 INT. NUIT. CABANE ABANDONNÉE**

Ibrahim dort, enfoncé dans le sac de couchage.

Moussa ne dort pas. Il a les yeux grands ouverts. Il est allongé lui aussi dans un sac de couchage, à même le sol. Il fixe, pensif, une petite photo qu'il tient dans ses mains. C'est la photo de Hissa la maman d'Ibrahim (qui ressemble au dessin de Ibrahim). Elle a de grands yeux, une belle chevelure brune, un visage souriant.

Soudain, on entend un craquement dehors, pas très loin.

Moussa se redresse, attentif.

Encore un craquement.

Moussa se lève, se dirige vers la sortie de la cabane et se retrouve nez à nez avec une silhouette. Une silhouette d'homme, imposante. La silhouette tient dans la main une lampe qui éblouit Moussa avec une lumière très blanche.

**SEQ 17 INT. NUIT. PAVILLON**

Pavillon classique des années 80, meublé moderne. La lumière est chaude.

Moussa, Ibrahim et un homme, grand, d'environ 50 ans entrent dans le pavillon.

Moussa et Ibrahim sont très intimidés. L'homme les invite à s'avancer dans le salon. Une femme du même âge les rejoint.

**MADAME LE MAIRE**

**Bonjour, bienvenue. Entrez, je vous en prie..**

Moussa et Ibrahim ne bougent pas.

**MADAME LE MAIRE**

**Je suis Madame Desgrange le Maire du village. Mon mari, Marc (elle présente l'homme), vous a vu plusieurs fois passer devant chez nous. Madame Leblanc, la directrice du CADA d'Eymoutiers, que vous connaissez, m'a parlé de votre situation.**

Moussa reste silencieux, impressionné.

**L'HOMME**

**Ils ne comprennent pas. Ils ne doivent pas parler Français.**

**MADAME LE MAIRE**

**Oui, excusez-moi.**

Elle s'approche d'Ibrahim et lui tend la main. Ibrahim regarde son père qui l'autorise du regard. Ibrahim tend la main à Madame le Maire qui l'amène dans le salon où une table est mise. Dessus, il y a de la soupe, du pain, de la viande froide, des fruits...

**MADAME LE MAIRE**

**Je ne sais pas ce que tu aimes alors j'ai préparé plusieurs choses... Tu as faim ?**

Moussa sourit à son fils qui s'approche de la table les yeux grands ouverts.

**NOIR**

**SEQ 18 EXT. JOUR. ECOLE**

Moussa et Ibrahim arrivent devant l'école du village. La cour est bruyante et pleine d'enfants. Ibrahim porte un cartable sur le dos. Il embrasse son père et court rejoindre quelques camarades qui l'accueillent. Il se retourne un instant pour faire coucou à son père. Moussa lui répond et fait aussi un signe de « bonjour poli » à la maîtresse qui lui répond gentiment. Il se retourne souriant et s'éloigne.

**SEQ 19 INT. JOUR. MAIRIE**

Dans la grande salle de la mairie, Moussa est assis à une table avec une femme, Hélène. Cette femme a une soixantaine d'année. Devant eux, étalés sur la table, il y a des cahiers, des livres. Hélène apprend à Moussa la conjugaison du passé composé. Il égrène les syllabes des mots et tente de lire une phrase en entier. Il y arrive très bien. Hélène le félicite. Il écrit la phrase sur un cahier en s'appliquant. Il est content.

**SEQ 20 EXT. JOUR. GARAGE**

C'est un petit garage de campagne. Quelques voitures sont entreposées dehors ici et là en attente de réparations. D'autres sont en réparation à l'intérieur.

Moussa est habillé en combinaison bleu de travail. Il est penché sur un moteur. Il a les mains pleines de cambouis. Il s'essuie les mains et s'assoit au volant de la voiture, la démarre. Il fait vrombir le moteur. Il semble content.

Marc, le mari de Madame le Maire, s'approche de lui. Il est lui aussi habillé d'une combinaison de travail.

**MARC**  
**Tu y es arrivé ! Bravo.**

Moussa sourit, satisfait.

**MARC**  
**Tu te débrouilles bien.**

**MOUSSA**  
**Merci... J'aime la mécanique.**

Il sort de la voiture. Avec Marc ils font un check avec la main.

**SEQ 21 EXT. MATIN. PAVILLON MADAME LE MAIRE**

C'est l'anniversaire d'Ibrahim. Moussa et Madame le Maire sortent de la cuisine et entrent dans le salon en portant un gros gâteau et ses 8 bougies. Une assemblée amicale les attend autour de la table du salon, amis, voisins, copains... Une dizaine de personne. Tout le monde chante la chanson d'anniversaire. Moussa dépose le gâteau devant Ibrahim qui souffle ses bougies, heureux... Et tout le monde applaudit.

Moussa observe son fils, heureux lui aussi.

**SEQ 22 EXT. MATIN. PAVILLON MADAME LE MAIRE**

La voiture du facteur s'approche du pavillon et s'arrête devant. Le facteur (un jeune homme de 30 ans) en descend et brandit une lettre. Il salut Marc qui désherbe son jardin.

**FACTEUR**

**C'est pour Moussa ! Je crois que c'est ce qu'il attend !**

Marc s'arrête et se redresse.

**MARC**

**Moussa ! Moussa !**

Moussa sort tout de suite du pavillon. Il est suivi de Madame le Maire. Il hésite.

**MADAME LE MAIRE**

**Vas-y Moussa, c'est pour toi.**

Moussa rejoint le facteur et prend la lettre. C'est une lettre administrative. Il hésite à l'ouvrir.

**LE FACTEUR**

**Ouvre, je suis sûr que c'est une bonne nouvelle !**

Moussa ouvre la lettre. Il lit. Lentement. Il prend son temps. Puis, il relève les yeux sur Marc et Madame le Maire. Il sourit. Il a les larmes aux yeux.

**SEQ 23 EXT. JOUR. ECOLE**

Moussa s'approche de l'école. Il reste en retrait un peu caché au coin d'un bâtiment.

Les enfants jouent dans la cour. Il voit Ibrahim faire du foot avec ses camarades. Il crie, il rit. Moussa est heureux de le voir jouer ainsi. Soudain, Ibrahim voit son père et s'approche de la grille de l'école en lui faisant signe de s'approcher. Moussa le rejoint.

**IBRAHIM**

**Tu sais papa, je suis sûr que maman va venir !**

**MOUSSA**

**Mon fils...**

Ibrahim le coupe.

**IBRAHIM**

**Elle va nous rejoindre j'en suis sûr ! Il faut garder de l'espoir !**

Il fait un clin d'œil à son père et retourne jouer avec ses copains.

Moussa sourit tendrement et s'éloigne aussi.

**SEQ 24 EXT. JOUR. RUE DE VILLAGE**

Moussa marche dans une rue du village. Il est seul. Il marche calmement. On le voit s'éloigner dans la rue.

FIN